

Résumé

Les grands sites magdaléniens de la vallée de l'Aveyron, groupés dans une zone géographique restreinte et bien délimitée, étaient traditionnellement considérés comme appartenant à la même entité culturelle, le Magdalénien moyen et supérieur. Des travaux récents ont au contraire mis en valeur des divergences chronologiques, puisque l'abri Gandil à Bruniquel se rapporte à un Magdalénien ancien à armatures. Pour le Magdalénien supérieur, phase la mieux documentée, l'étude des industries osseuses, de l'art et de la parure permet de différencier des groupes culturels. L'abri de Fontalès et la grotte du Courbet paraissent avoir été occupés par des groupes humains culturellement apparentés, mais différents de ceux qui fréquentaient les abris Plantade et Montastruc à Bruniquel.

Abstract

The main Magdalenian sites in the Aveyron valley, concentrated within a clearly delineated and restricted area have been traditionally considered to belong to a single cultural entity, the middle and late Magdalenian. Recent work has highlighted chronological divergences, since the Gandil rock shelter at Bruniquel is early Magdalenian with numerous backed bladelets. In the case of the late Magdalenian, the best documented phase, study of bone industry, mobile art and adornment enables the differentiation of cultural groups. The Fontalès rock shelter and the Coubet cave appear to have been occupied by cultural related human groups that different from those that frequented the Plantade and Montastruc rock shelters in Bruniquel.

TERRITOIRES CULTURELS AU MAGDALÉNIEN SUPÉRIEUR DANS LA VALLÉE DE L'AVEYRON : ÉLÉMENTS D'APPROCHE

Edmée LADIER¹, Anne-Catherine WELTÉ²

Lors du Colloque de Foix, il y a quinze ans, l'une d'entre nous (A.-C. W.) présentait l'art mobilier de la vallée de l'Aveyron, c'est-à-dire un ensemble de six habitats en grotte ou en pied de falaise attribués au Magdalénien moyen et supérieur (Lorblanchet et Welté, 1987, 1990).

Les études en cours ont permis d'affiner – au moins en partie – la chronologie de l'implantation humaine aux temps magdaléniens et de recueillir des données sur sept sites qui s'individualiseraient de la manière suivante (tableau 1).

Les occupations de l'abri Gandil à Bruniquel sont les plus anciennes. Elles se calent entre 17500 et 16000 BP. Les industries représentées sur le site sont actuellement inédites. Contemporaines des périodes qui ont vu se développer le Badegoulien, elles présentent un matériel à armatures nombreuses qui permettent de les intégrer dans l'entité magdalénienne (Ladier, 1995, 2000).

La présence d'un Magdalénien moyen est attestée à Bruniquel-Montastruc niveau II, Bruniquel-Lafaye et Bruniquel-Plantade, couche noire inférieure, dans une fourchette chronologique 16000 – 15000 BP pour les deux derniers sites. Dans les collections anciennes, le matériel issu du Magdalénien supérieur est le plus souvent mélangé avec celui du Magdalénien moyen. Nous manquons donc de données pour étudier cette phase avec précision.

En revanche, le Magdalénien supérieur – caractérisé par la présence de harpons – est bien présent dans la vallée, dans les abris de Fontalès, de Bruniquel-Plantade couche noire supérieure (Tisnerat *et al.*, 1997), de Bruniquel-Montastruc niveau IV (Bétirac, 1952), dans le site de plein air de La Magdeleine – La Plaine (Ladier, 1996, 2001) et la grotte du Courbet³.

L'ancienneté des fouilles nous prive de nombreuses informations : absence de carnets de fouilles, tri du matériel lithique et faunique, mélange du matériel de ni-

1. Edmée Ladier, Conservateur en chef, Musée d'histoire naturelle de Montauban, 2 place A.-Bourdelle, 82000 Montauban.
2. Anne-Catherine Welté, Docteur ès Lettres, Laboratoire de Chrono-Écologie Université de Franche-Comté Besançon.
3. La station de Mirande à Nègrepelisse (Tarn-et-Garonne) a été attribuée au Magdalénien supérieur par J.-Ch. Millet-Conte (1994). Toutefois elle n'a pas été intégrée dans ce travail pour les raisons suivantes :
 - a) le matériel organique n'est pas conservé, donc la présence de harpons est impossible à prouver.
 - b) le matériel lithique provient de plusieurs niveaux qui n'ont pas été distingués à la fouille. Ces niveaux se rapportaient-ils tous au Magdalénien supérieur ? Certains indices permettent d'en douter, en particulier les caractères technologiques qui rapprocheraient ce matériel de celui du Magdalénien moyen des Pyrénées (S. Lacombe, communication orale, confirmée au CTHS).

Fontalès	La Magdeleine-La Plaine	Le Courbet	Plantade	Lafaye	Gandil	Montastruc
13 140 ± 120 BP <i>Magdalénien supérieur</i>	13 680 ± 130 BP <i>Magdalénien supérieur</i>	13 380 ± 120 BP 13 400 ± 240 BP 13 490 ± 260 BP <i>Magdalénien supérieur</i>	12 740 ± 120 BP 14 020 ± 140 BP <i>Magdalénien supérieur</i> 15 890 ± 160 BP <i>Magdalénien moyen</i>	<i>Magdalénien supérieur ?</i> 15 290 ± 150 BP <i>Magdalénien moyen</i>	16 070 ± 160 BP 17 480 ± 180 BP <i>Magdalénien ancien</i>	13 020 ± 130 BP <i>Magdalénien supérieur</i> <i>Magdalénien moyen ?</i>

Tableau 1. Chronologie du Magdalénien dans la vallée de l'Aveyron.

veaux divers, absences de statistiques pour la faune, statistiques incertaines pour les industries lithiques et osseuses. Seul, l'abri Gandil récemment fouillé peut fournir ce type de données.

Cependant, un examen attentif des collections et des publications disponibles permet de dégager des in-

dications utilisables, même si elles ne sont pas très précises. Le maximum de données portant sur le Magdalénien supérieur, c'est à cette période que sera consacré l'essentiel du présent travail : gestion de l'espace et caractérisation des groupes humains.

UNE VALLÉE FAVORABLE À L'IMPLANTATION DES MAGDALÉNIENS

Données géographiques et topographiques

Entre les terrains cristallins de la bordure occidentale du Massif central et le bassin d'Aquitaine s'étendent les plateaux calcaires des petits Causses du Quercy (altitude inférieure à 450 m), traversés d'est en ouest par trois grandes rivières : Dordogne, Lot et Aveyron. Ainsi se succèdent le Causse Martel (au Nord de la Dordogne), le Causse de Gramat (entre Lot et Dordogne) et le Causse de Limogne (entre Lot et Aveyron).

Né à 675 m d'altitude, au Causse de Séverac, l'Aveyron incise la partie méridionale du Causse de Limogne pour atteindre l'Aquitaine.

Prenant parfois des allures de canyon, sa vallée change de direction à trois reprises entre le confluent de la Bonnette au nord et celui de la Vère au sud : est-ouest entre Saleth et le cirque de Bône, nord-sud de celui-ci aux Amiels, est-ouest de nouveau entre les Amiels et Bruniquel. Une remarquable concentration de gisements paléolithiques s'y succèdent sur une vingtaine de kilomètres (fig. 1).

Ce canyon encaissé, très profond (la différence d'altitude entre la rivière et le sommet des puissantes corniches rocheuse surplombantes qui l'encadrent peut atteindre 200 m), est incisé dans les bancs du calcaire jurassique (Bathonien et Bajocien essentiellement) qui constituent l'extrémité des petits causses du Quercy.

Les dénivellations entre le sommet des barres rocheuses à Saint-Antonin-Noble-Val (Rocher d'Anglars : 360 m ; Manjo-Carn : 300 m) et le niveau de la rivière (120-110 m ; 117 m au Moulin des Ondes) sont donc bien marquées dans le paysage. Plus en aval, dans les environs de Bruniquel, ces reliefs sont moins puissants, mais toujours très accentués, atteignant une centaine de mètres entre la rivière (96 m au confluent avec la Vère) et le sommet des escarpements (202 m au-dessus du Courbet, 203 m à Bruniquel).

La configuration de la vallée en fait un véritable couloir de circulation entre les plaines du bassin de la Garonne et les plateaux du Rouergue. Les versants sont infranchissables. Mais le fond de la vallée est en revanche assez large pour permettre le passage de troupeaux de plusieurs centaines de têtes, contraintes en quelque sorte de se diriger vers les gués et les confluent et de les emprunter.

«*Le taux de sinuosité de la rivière (Leopold et al., 1964) est en général très bas : 1,13 dans le secteur de Saint-Antonin-Noble-Val, 1,09 dans le secteur de Cazals, 1,11 entre Bruniquel et Montricoux. Il n'atteint 1,50 qu'entre Amiel et Bruniquel. Dans la zone étudiée, l'Aveyron prend une allure tantôt très faiblement sinueuse (cas le plus fréquent) tantôt méandrique. Sa plaine alluviale se situe à 3 ou 4 m au-dessus de l'étiage.*» (Texier, 1997).

Les gués actuels sont fréquents, repérables par des affleurements rocheux, des bancs de sable ou de galets,

Territoires culturels au Magdalénien supérieur dans la vallée de l'Aveyron

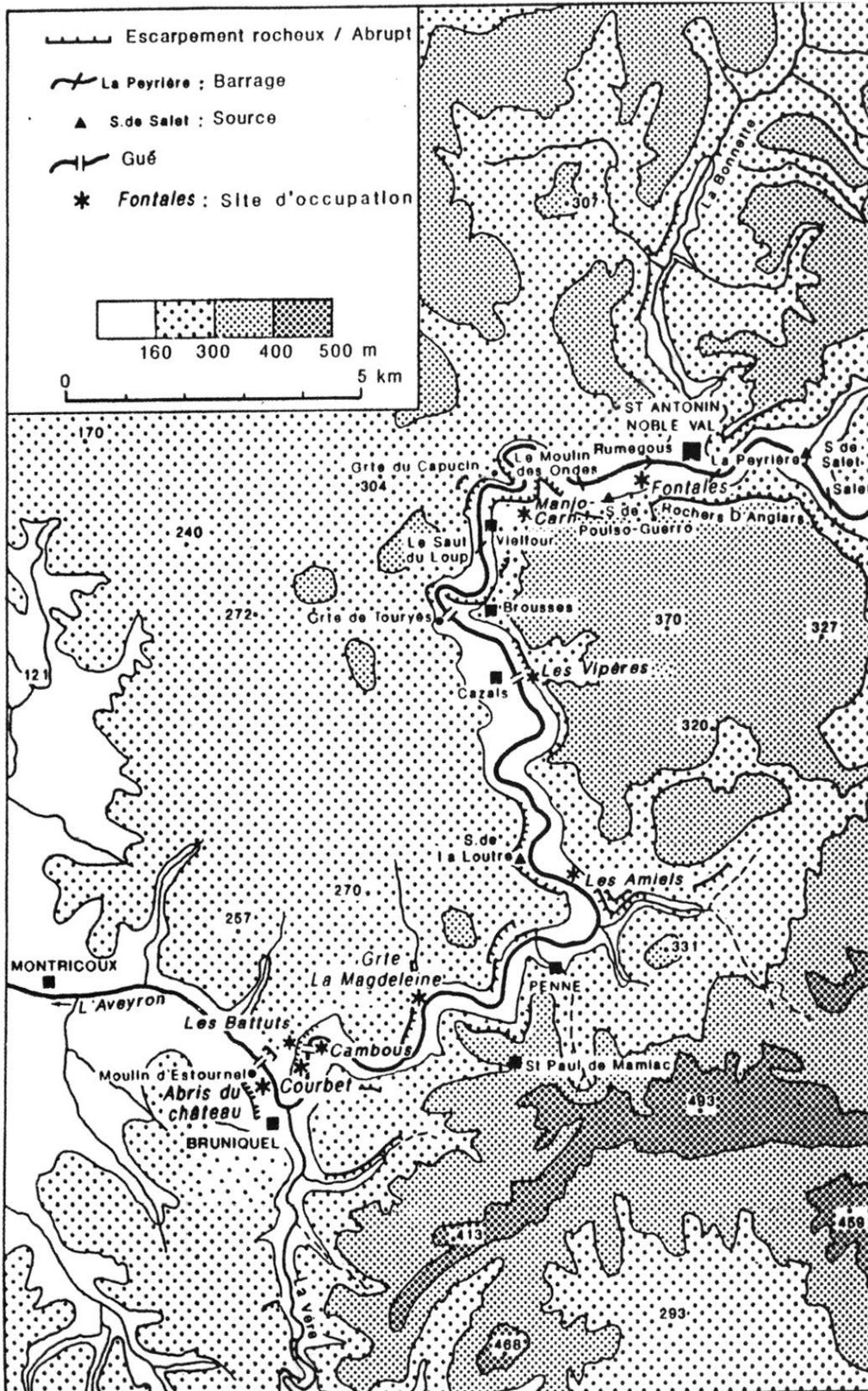


Figure 1 : La vallée de l'Aveyron entre Saint-Antonin-Noble-Val et Bruniquel. Carte isohypse.

indiqués par la toponymie et leur utilisation en barrage :

- La Peyrière, Roumegous et le Moulin des Ondes à Saint-Antonin-Noble-Val (Fontalès);
- le Saut du Loup et Le Saut entre Vielfour et Penne;
- la chaussée de Tressols près de La Magdeleine;
- La chaussée de Borie-Basse près du Courbet;
- la chaussée des Estournels près de Bruniquel.

La plupart de ces gués sont des seuils rocheux. On peut donc penser qu'ils existaient déjà au Magdalénien.

Le lit de l'Aveyron était et reste un véritable escalier d'eau. En effet, la rivière s'écoule sur un fond accidenté, comme l'indiquent certains toponymes (Le Saut...). Les sources de discontinuité topographique dans la masse minérale peuvent être d'origine :

- tectonique, c'est-à-dire liées à la présence de flexures, de failles à faible rejet, d'affleurements de sommets anticlinaux ou de diaclases manifestant l'hétérogénéité du massif;
- lithologique, puisque l'Aveyron recoupe des séries géologiques de dureté différentes, ce qui entraîne une érosion différentielle.

En raison de sa forte pente (0,85‰), la rivière devient en période de crue, même modérée, un torrent puissant et infranchissable.

La vallée bénéficie actuellement d'un microclimat particulier, grâce à la protection des puissants escarpements qui l'encadrent. On y rencontre des éléments de flore méditerranéenne, le pistachier térébinthe, l'érable de Montpellier et le chêne vert. Il n'est pas douteux que les hommes du Paléolithique supérieur ont également bénéficié d'un microclimat particulièrement favorable, dans un contexte plus froid.

C'est dans cette unité géographique bien délimitée que se situent de nombreux habitats du Paléolithique

supérieur, dont les six gisements magdaléniens majeurs mentionnés plus haut. L'espace ainsi défini est un secteur de 20 km de long par 5 km de large, soit 200 km², que l'on peut réduire, puisqu'il s'agit du fond de la vallée et de ses abords immédiats.

Les ressources

Les ressources offertes par la vallée permettaient aux Magdaléniens de couvrir leurs principaux besoins en eau, en matières premières et en alimentation.

L'eau

L'Aveyron était à proximité immédiate, dans la plupart des cas à moins de 50 m de l'installation.

Matières premières

Elles seront examinées selon l'usage qu'en ont fait les Paléolithiques.

Matières premières à usage utilitaire (tableau 2)

Matières premières minérales

Le silex le plus largement utilisé est le silex tertiaire local dit « du Verdier » que l'on peut trouver en position secondaire dans les alluvions de l'Aveyron en aval du confluent avec la Vère. Mais il est fort probable que les Magdaléniens se soient approvisionnés directement au Verdier ou dans la vallée de la Vère aussi bien que dans les nombreux petits gîtes qui affleurent dans le bassin versant (Millet-Conte, 1995).

Le grès permien et les galets de cinérite récoltés dans la rivière ont été utilisés très exceptionnellement au Courbet et à la Magdeleine-La Plaine pour la fabri-

	Fontalès	La Magdeleine-La Plaine	Le Courbet	Plantade	Lafaye	Gandil	Montastruc
Ressources minérales							
Silex	Local dominant (Verdier)	id	id	id	id	id	id
	Bergeracois Fumélois Prépyrénéennes	Bergeracois	Bergeracois	Bergeracois	Bergeracois	Fumelois Belvès Autres	
Lignite						Combustible	
Ressources animales							
Bois de renne Os	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui

Tableau 2. Sites magdaléniens de la vallée de l'Aveyron : matières premières utilitaires.

Territoires culturels au Magdalénien supérieur dans la vallée de l'Aveyron

Ressources animales							
	Fontalès	La Magdeleine-La Plaine	Le Courbet	Plantade	Lafaye	Gandil	Montastruc
Dents animales	Local	id	id	id	id	id	id
Bois de renne Os	Local	id	id	id	id	id	id
Ivoire			Local	id	id	id	id
Coquilles	Importation <i>Glycymeris</i> <i>Pecten maximus</i> <i>Ostrea</i> Naticidé		Importation Dentaléidés <i>Glycymeris</i>	Importation <i>Trivia europaea</i> Gastéropode <i>Turritella</i> <i>Cardium</i> <i>Pecten jacobus</i> <i>Pecten</i> sp.	Importation <i>Pecten</i> sp. Dentaléidé	Importation Naticidé	Importation <i>Pecten</i> sp. Coquilles indét.
Ressources minérales							
Roches diverses	Calcaire local Lignite	Calcaire local	Calcaire local Grès Lignite	Calcaire local Schiste	Calcaire local Schiste Stéatite ?	Calcaire local, plaquettes et galets Schiste Hématite	Calcaire local Grès Roches dures
Fossiles	Ammonite Oursin	Gastéropode				Ammonite Bélemnite retailée	

Tableau 3. Sites magdaléniens de la vallée de l'Aveyron : matières premières non utilitaires.

cation d'outils et d'instruments divers (observations E. L.)

Cependant, il faut noter des importations de silex parfois lointaines : silex du Bergeracois, du Fumélois, de Belvès, des Charentes (« grain de mil »), ainsi que des Pré-Pyrénées (Morala, 1989).

Matières premières animales

Les matières premières animales sont constituées surtout par le bois de cervidé, renne essentiellement, et l'os, fournies par la chasse.

Matières premières à usage non utilitaire (tableau 3).

Matières premières minérales

Les supports lithiques gravés ou sculptés sont essentiellement des blocs, des plaquettes ou des galets en calcaire local. D'autres matériaux ont pu être ramassés dans les alluvions : le grès, le schiste, diverses roches

dures. Le lignite est sans doute d'origine locale, de même que certains fossiles (Ammonite et Oursin à Fontalès, Gastéropode à La Magdeleine-La Plaine).

Matières premières animales

Les supports en matière organique gravés ou sculptés sont fournis par l'os, le bois de cervidé, les dents animales et l'ivoire, tous matériaux disponibles sur place.

En revanche, les coquilles marines d'origine atlantique ou méditerranéenne ont été importées.

La faune

Aucun décompte n'est disponible, mais les listes fauniques données par les inventeurs sont exploitables en termes de présence/absence. Les herbivores constituent l'essentiel de la faune chassée (tableau 4).

	Fontalès	La Magdeleine-la Plaine	Le Courbet	Plantade	Lafaye	Gandil	Montastruc
Faune	Renne dominant Cheval Bouquetin Bos Bison Ours Loup Renard Oiseaux Poissons	Renne dominant Boviné Cheval Cerf Renard Oiseaux Poissons	Renne dominant Cheval Bouquetin Bovinés Chamois Cerf Saïga Rhinocéros Oiseaux Poissons	<i>Couche noire supérieure</i> : Renne dominant Cheval Bovinés Oiseaux Poissons <i>Couche noire inférieure</i> : inconnu	Renne dominant Cheval Bovinés Bouquetin Chamois Saïga Oiseaux Poissons	Renne dominant Bouquetin Chamois Cheval Bovinés Cerf Saïga	<i>Magdalénien supérieur</i> : Renne dominant Poissons Cheval Chamois Cerf <i>Magdalénien moyen</i> : Renne dominant Cheval Boviné Cerf Bouquetin Oiseaux
Saison	Hiver	?	?	Bonne saison probable	Bonne saison probable	Bonne saison	Bonne saison

Tableau 4. Sites magdaléniens de la vallée de l'Aveyron : Faune chassée.

	Fontalès	La Magdeleine-La Plaine	Le Courbet	Plantade	Lafaye	Gandil	Montastruc
Altitude	150 m	env. 112 m	env. 110 m	107 m	105 m	105, 90 m	env. 105 m
Hauteur /étiage	30 m	12 m	11 m	11,20 m	9 m	9,90 m	?
Inondation	? non	? non	oui	oui	oui	oui	oui
Nature du site	abri pied de falaise	plein air	grotte	abri pied de falaise	abri pied de falaise	abri pied de falaise	pied de falaise
Orientation	N	S	E	N-E	N-E	N-E	N-E
Accès rivière	Facile 50 -100 m	Facile < 50 m	Facile < 50 m	Facile < 50 m	Facile < 50 m	Facile < 50 m	Facile < 50 m
Accès plateau	vallée sèche	vallée sèche	près vallée sèche	vallée Vère	vallée Vère	vallée Vère	vallée Vère
Abri/ vent	oui vent E-O	oui vent E-O					
Gués, seuils	Moulin des Ondes Roumegous	Chaussée de Tressols	Chaussée de Borie-Basse	Chaussée des Estournels	Chaussée des Estournels	Chaussée des Estournels	Chaussée des Estournels
Rive	Gauche	Droite	Droite	Gauche	Gauche	Gauche	Gauche

Tableau 5. Sites magdaléniens de la vallée de l'Aveyron : Données topographiques.

Le renne est dominant à largement dominant, partout accompagné par le cheval (espèce ubiquiste). La fréquence du bouquetin et du chamois s'explique par l'environnement topographique. En revanche, les bovinés sont rares à Fontalès, Courbet et Bruniquel-Montastruc. Ils sont présents dans les autres sites, mais nous ignorons dans quelles proportions.

Poissons et Oiseaux ont également été collectés, de même que certains carnivores (ours, renard)

L'implantation humaine

Les occupations humaines sont de trois types ; abris en pied de falaise, grotte, site de plein air. Les orienta-

tions sont variées : Nord-Est, Est, Sud. L'axe de l'habitat étant perpendiculaire à la vallée, celui-ci est abrité du vent déjà affaibli par son passage dans une vallée encaissée et méandriforme.

Peu de structures d'habitats ont été décrites : tous les sites possèdent un ou plusieurs foyers. Fontalès, Le Courbet et Bruniquel-Plantade présentent chacun une cachette contenant un ou plusieurs objets particuliers : pendeloque — rhombe, statuette féminine et harpons. On note à Bruniquel-Montastruc une cachette possible.

L'accès à la rive est toujours facile car celle-ci est proche, moins de 50 m dans la majorité des cas. L'altitude par rapport à l'étiage se répartit en deux classes : de 9 à 12 m, et plus de 30 m.

À proximité de tous ces sites, la rivière présente des seuils rocheux. Tous les sites sont également à proximité de vallées sèches qui permettent l'accès au plateau (tableau 5).

Sur certains de ces sites, le renne et le saumon ont donné des indications de saisonnalité :

– à Fontalès, l'étude des rennes (bois de chute mâles, bois de massacre femelles et jeunes, dents lactéales) tend à montrer une occupation à la mauvaise saison, de Décembre à Avril. Les restes de Salmonidés (Saumon) correspondent aussi à cette période. (David 1996, in Welté, 2001).

– à Bruniquel-Montastruc niveau IV, l'abondance des bois de chute tend à indiquer une occupation à la bonne saison, de fin avril à novembre (Bétirac, 1952). Il en va de même à Gandil comme le montre l'étude cémentochronologique des dents de renne (Martin, 2000). Bien qu'il n'existe pas d'indications fauniques à Bruniquel-Plantade, il semble possible de conclure que les occupations humaines aux abris de Bruniquel ont eu lieu à la bonne saison. En effet, les abris sont regroupés sur une distance de 250 m à peine, et ont la même orientation. Ils sont presque toujours à l'ombre en hiver, ce qui les rend particulièrement froids et hu-

mides à cette saison (observations E. L.) et donc très inhospitaliers. Quelle que soit donc la période chronologique, les contraintes topographiques imposent une occupation à la bonne saison.

La vallée de l'Aveyron paraît offrir aux Magdaléniens l'ensemble des ressources qui leur étaient nécessaires quand ils occupaient les sites. Guère originales, ces ressources sont faciles à obtenir puisqu'elles sont liées à la chasse et au ramassage. Mais les stratigraphies montrent bien que les occupations n'étaient pas permanentes. La présence de matériaux allochtones montre l'existence de territoires de circulation plus vastes (Morala, 1989).

Dans l'état actuel des connaissances, une ressource locale au moins – le renne – révèle des saisons d'acquisition différentes. On peut s'interroger sur les raisons de ces différences : peut-on supposer qu'installés à Bruniquel-Montastruc ou à Bruniquel-Plantade à la bonne saison, les Magdaléniens abandonnaient le site en hiver pour aller à Fontalès ? Pour tenter de répondre à cette question, nous sommes amenées à réexaminer l'ensemble des occupations du Magdalénien supérieur afin de mieux caractériser les groupes humains.

CARACTÉRISATION DES GROUPES HUMAINS

Nous avons cherché à caractériser les groupes humains par les industries, l'art mobilier et la parure.

Les industries

Industries lithiques

Aucun décompte précis n'est disponible. Nous devons donc nous contenter d'observations. À Fontalès, au Courbet (Welté, 2001), à La Magdeleine-La Plaine, à Bruniquel-Plantade (observations E. L.) et à Bruniquel-Montastruc niveau IV (Bétirac, 1952), les industries lithiques sont pratiquement dépourvues des « outils spéciaux » caractéristiques du Magdalénien final (pointes de Laugerie-Basse, de Teyjat, pointes à cran magdaléniennes, burins bec-de-perroquet, rectangles). Il s'agit donc surtout d'un Magdalénien supérieur, que rien ne différencie d'un site à l'autre.

Industries osseuses

Les industries osseuses sont-elles plus discriminantes que les industries lithiques ?

Les harpons présents sur tous les sites ont permis d'attribuer les niveaux où ils ont été rencontrés au Magdalénien supérieur. Leur omniprésence ne permet pas non plus de faire de distinctions entre les sites. Les bâtons percés sont également omniprésents, tant dans le Magdalénien moyen que dans le Magdalénien supérieur. En revanche, d'autres objets permettent d'opérer des regroupements : ce sont les propulseurs, les fléchettes, les baguettes demi-rondes et les cuillers.

Propulseurs

Ces objets sont assez nombreux au Courbet mais absents à Fontalès. Les exemplaires de Bruniquel-Montastruc ne peuvent être retenus puisque leur niveau d'origine est inconnu. Celui de Bruniquel-Plantade est d'un type différent de ceux du Courbet (Welté, 2000).

Fléchettes

Nombreuses à Fontalès et au Courbet, elles sont absentes à Bruniquel-Montastruc et présentes en petit nombre à Bruniquel-Plantade (Bellier *et al.*, 1995).

Baguettes demi-rondes

Elles ne sont présentes qu'à Fontalès et au Courbet et absentes à Bruniquel-Montastruc et Bruniquel-Plantade.

Cuillers

Un exemplaire de cet objet exceptionnel existe à Fontalès. Il est possible qu'il en existe une autre au Courbet, malheureusement perdue. Aucun exemplaire n'a été signalé à Bruniquel-Montastruc ni à Bruniquel-Plantade (Cartailhac, 1903).

Des différences significatives apparaissent donc entre les sites étudiés en raison de la présence ou de l'absence de certains objets.

L'art

Le choix des supports lithiques et des représentations humaines et animales apparaît différent selon les sites.

Supports lithiques

À Bruniquel-Montastruc et à Fontalès, l'art figuratif est assez abondant sur supports lithiques (Welté, 2001). Au contraire, il est bien plus rare au Courbet et négligeable à Bruniquel-Plantade.

À Bruniquel-Montastruc, les supports lithiques de l'art figuratif sont en général constitués de galets, au contraire de Fontalès où les Magdaléniens ont préféré choisir des plaquettes assez vastes et aux contours anguleux (Welté, 2001).

On rencontre à Fontalès et au Courbet des godets à margelle ornée de décors non figuratifs, ce qui n'est pas le cas à Bruniquel-Montastruc ni à Bruniquel-Plantade (Welté, 2001).

Représentations humaines. (Ladier et Welté, 1995a, 1995b)

Figures féminines

Les figures féminines gravées sont dessinées de face et sur support organique à Bruniquel-Montastruc, de profil et sur pierre à Fontalès, au Courbet et à La Magdeleine-La Plaine. Elles sont absentes à Bruniquel-Plantade.

Les statuettes féminines sont présentes à Fontalès et au Courbet, mais absentes à Bruniquel-Montastruc comme à Bruniquel-Plantade.

Anthropomorphes

Les anthropomorphes sont présents à Fontalès et au Courbet, mais absents de Bruniquel-Plantade et de Bruniquel-Montastruc.

Segments humains

Les segments humains sont absents de Bruniquel-Montastruc et de Bruniquel-Plantade, mais présents à Fontalès et au Courbet.

Phallus

Les phallus sont présents à Bruniquel-Montastruc niveau IV et absents à Fontalès, Courbet et Bruniquel-Plantade.

L'art animalier

En cours d'étude et de publication (Welté, 2001) l'art figuratif animalier montre également de fortes oppositions entre Fontalès et Bruniquel-Montastruc. C'est le cas en particulier du bestiaire choisi (entre autres les bouquetins et les bovinés occupent dans la hiérarchie des espèces figurées des rangs opposés), du mode de représentations, des assemblages entre les animaux et des motifs non figuratifs. L'art figuratif animalier du Courbet se révèle beaucoup plus proche de celui de Fontalès. En revanche, cette forme d'art est absente de Bruniquel-Plantade.

Au Magdalénien supérieur, certains objets d'industrie osseuse et les manifestations artistiques paraissent révéler que les groupes humains de Fontalès, Bruniquel-Montastruc, Bruniquel-Plantade et le Courbet sont bien différenciés. Pourtant, l'analyse des objets de parure permet des regroupements.

Les objets de parure

À Fontalès et au Courbet, les objets de parure appartiennent tous au Magdalénien supérieur. Ce n'est pas le cas à Bruniquel-Montastruc et à Bruniquel-Plantade où ces objets ne sont pas rapportables à l'un ou l'autre des niveaux du Magdalénien moyen ou supérieur. Cependant, quels que soient leurs niveaux d'origine, ils possèdent des caractéristiques communes qui les différencient nettement des objets des autres sites. Ces caractères sont donc valables pour individualiser les groupes humains en question (Ladier, Welté, 1994). Ce sont les suivants :

– les pendeloques-rhombes présentes à Fontalès et au Courbet, absentes sur les autres sites.

– les rondelles : absentes à Fontalès et au Courbet, elles sont présentes à Bruniquel-Plantade (dans un niveau magdalénien supérieur sûr) et à Bruniquel-Montastruc (sans indication de niveau).

– les dents : Fontalès et le Courbet privilégient les canines de cerf, alors qu'à Bruniquel-Montastruc et Bruniquel-Plantade ce sont les incisives de renne. Le diamètre des perforations des canines de cerf varie de

Territoires culturels au Magdalénien supérieur dans la vallée de l'Aveyron

	Fontalès	Le Courbet	Plantade couche noire supérieure
Industrie osseuse			
Propulseurs	non	8 ex	1 ex
Fléchettes	oui	oui	2 ex (intrusifs ?)
Baguettes 1/2 rondes	oui	oui	non
Cuiller	oui	?	non
Art			
Art figuratif	oui	oui	non
Supports lithiques	Abondants > 15 cm bords anguleux	Peu abondants	Rares (2 ex)
Godets à margelle ornée	oui	oui	non
Figures féminines	De profil sur pierre Statuette	De profil sur pierre Statuette	non
Anthropomorphes	oui	oui	non
Segments	oui	?	non
Phallus	non	non	non
Bovinés	Rares	Rares	non
Bouquetins sur supports lithiques	oui	non	non
Parure			
Pendeloques-rhombe	oui	oui	non
Glycymeris	oui	oui	non
Double perforation	oui	oui	non
Lignite	oui	oui	non
Rondelles	non	non	1 ex (intrusif ?)
Incisives de renne	non	non	oui
Troncature/dent	non	non	oui
Craches de cerf : diamètre perforation	2-3 mm	?	1-2 mm et > 3 mm

Tableau 6. Sites magdaléniens de la vallée de l'Aveyron : Caractères de l'industrie osseuse, de l'art et de la parure.

2 à 3 mm à Fontalès, mais est plus petit ou plus grand à Bruniquel-Plantade. La troncature des dents est absente à Fontalès, mais présente à Bruniquel-Plantade.

– les coquilles : le choix s'est porté majoritairement sur les *Glycymeris* à Fontalès et au Courbet, alors que cette espèce est absente à Bruniquel-Plantade.

– l'utilisation de lignite n'est attestée qu'à Fontalès et au Courbet.

Il semble donc bien que les Magdaléniens de Fontalès et du Courbet aient préféré tel ou tel matériau, telle ou telle forme de parure, bien différents de ceux privilégiés à Bruniquel-Plantade et Bruniquel-Montastruc. Les

objets de parure étant des symboles identitaires, il paraît légitime de regrouper les sites de la manière suivante : Fontalès et Le Courbet d'une part, Bruniquel-Plantade et Bruniquel-Montastruc d'autre part.

Les points communs à Fontalès et au Courbet sont les suivants : fléchettes, baguettes demi-rondes, godets à margelle ornée, figures féminines schématiques de profil gravées sur pierre, statuettes féminines, segments humains gravés, choix des espèces figurées, et leur mode de représentation.

Les objets de parure sont également très proches : mêmes choix des dents animales et des coquilles, pré-

sence de pendeloques-rhombes et de l'utilisation du lignite.

Autre point commun, l'absence de figures féminines de face sur support organique, l'absence de rondelles et de la troncature sur les dents.

Ces sites paraissent donc appartenir au territoire du même groupe humain, ou de groupes humains à culture apparentée.

Il existe toutefois des divergences entre ces deux sites : les propulseurs sont présents au Courbet, absents à Fontalès. Les supports lithiques ornés abondent à Fontalès et sont rares au Courbet. Ces divergences peuvent s'interpréter comme des différences de la fonction des sites, sans qu'il soit possible de préciser davantage (tableau 6).

Les éléments communs présents à Bruniquel-Montastruc et Bruniquel-Plantade sont les suivants : rondelles, choix des incisives de renne.

Les éléments communs absents de ces sites sont : les baguettes demi-rondes, les godets à margelle ornée, les segments humains gravés, les statuettes féminines, les *Glycymeris*, le lignite, les pendeloques-rhombes.

De la même manière les groupes humains de Bruniquel-Montastruc et de Bruniquel-Plantade paraissent donc apparentés.

Des divergences existent cependant : au contraire de Bruniquel-Montastruc, Bruniquel-Plantade est presque dépourvu d'art figuratif animalier ou humain sur les deux types de supports, lithique et organique. Ces divergences sont difficiles à interpréter compte tenu de la proximité géographique et de la similitude de la saison d'occupation.

CONCLUSION

Au Magdalénien supérieur, entre 14 000 et 12 500 BP, dans la vallée de l'Aveyron, tout semble se passer comme si on se trouvait en face de territoires culturels différents, individualisés par l'industrie osseuse, l'art figuratif et la parure.

Le premier ensemble comprendrait Fontalès et Le Courbet auxquels on peut rattacher La Magdeleine-La Plaine pour ses figures féminines schématiques gravées sur pierre.

Le second ensemble est représenté par Bruniquel-Montastruc et Bruniquel-Plantade. Il semblerait qu'une sorte de frontière existe entre deux territoires géographiques et culturels, frontière qui se situerait entre Le Courbet et Bruniquel.

Les recherches que nous menons actuellement dans la vallée permettront sans doute d'affiner ces premiers résultats.

Résumé. – Les grands sites magdaléniens de la vallée de l'Aveyron, groupés dans une zone géographique restreinte et bien délimitée, étaient traditionnellement considérés comme appartenant à la même entité culturelle, le Magdalénien moyen et supérieur. Des travaux récents ont au contraire mis en valeur des divergences chronologiques, puisque l'abri Gandil à Bruniquel se rapporte à un Magdalénien ancien à armatures. Pour le Magdalénien supérieur, phase la mieux documentée, l'étude des industries osseuses, de l'art et de la parure permet de différencier des groupes culturels. L'abri de Fontalès et la grotte du Courbet paraissent avoir été occupés par des groupes humains culturellement apparentés, mais différents de ceux qui fréquentaient les abris Plantade et Montastruc à Bruniquel.

Abstract. – The main Magdalenian sites in the Aveyron valley, concentrated within a clearly delineated and restricted area have been traditionally considered to belong to a single cultural entity, the middle and late Magdalenian. Recent work has highlighted chronological divergences, since the Gandil rock shelter at Bruniquel is early Magdalenian with numerous backed blades. In the case of the late Magdalenian, the best documented phase, study of bone industry, mobile art and adornment enables the differentiation of cultural groups. The Fontalès rock shelter and the Coubet cave appear to have been occupied by cultural related human groups that differ from those that frequented the Plantade and Montastruc rock shelters in Bruniquel.

BIBLIOGRAPHIE

- BELLIER (C.), CATTELAÏN (P.), WELTÉ (A.-C.), 1995. *Fiches typologiques de l'industrie osseuse préhistorique. Cahier VII: Éléments barbelés et apparentés*. Treignes: Éd. du CEDARC, 120 p.
- BÉTIRAC (B.), 1952. L'abri de Montastruc à Bruniquel. *L'Anthropologie*, tome 56, p. 213-231.
- CARTAILHAC (É.), 1903. Les stations de Bruniquel sur les bords de l'Aveyron. *L'Anthropologie*, tome 14, p. 129-150 et 295-315.
- DAVID (F.), 1996. *Rapport préliminaire sur la faune de Fontalès*. Texte Dactylographié, 5 p., 8 fig.
- LADIER (E.), 1995. L'abri Gandil à Bruniquel (Tarn-et-Garonne). Premiers résultats des fouilles récentes. *Bulletin de la Société Archéologique du Tarn-et-Garonne*, n° 102, p. 7-26.
- LADIER (E.), 1996. *Le gisement magdalénien de plein air de la Magdeleine-La Plaine (81 20601AP) Tarn*. Rapport de sondage 1994-1995. Musée d'Histoire naturelle de Montauban-SRA Midi-Pyrénées, 13 p.
- LADIER (E.), 2000. Le Magdalénien ancien à lamelles à dos de l'abri Gandil à Bruniquel (Tarn-et-Garonne): étude préliminaire de l'industrie de la C 20. In PION G. (dir.), *Le Paléolithique supérieur récent: nouvelles données sur le peuplement et l'environnement*. Actes de la Table ronde de Chambéry, 12-13 mars 1999 (Mémoires de la Société Préhistorique Française; XXVIII), p. 191-200.
- LADIER (E.), 2001. Nouvelles figures féminines schématiques de type Lalinde-Gönnersdorf dans la vallée de l'Aveyron. *Paléo* 13, p. 265-274.
- LADIER (E.), WELTÉ (A.-C.), 1995. Les figures anthropomorphes de la vallée de l'Aveyron. *Préhistoire Ariégeoise*, n° 50, p. 57-83.
- LADIER (E.), WELTÉ (A.-C.), 1995. Les figures féminines des sites magdaléniens de la vallée de l'Aveyron. In *La Dame de Brassempouy*. Actes du Colloque de Brassempouy, juillet 1994. Liège: ERAUL, n° 74, p. 273-284.
- LADIER (E.), WELTÉ (A.-C.), 1995. *Bijoux de la Préhistoire. La parure magdalénienne dans la vallée de l'Aveyron*. Catalogue de l'exposition. Musée d'histoire naturelle de Montauban, septembre-décembre 1994; Muséum d'histoire naturelle de Toulouse, janvier-avril 1995, 192 p.
- LORBLANCHET (M.), WELTÉ (A.-C.), 1990. L'Art mobilier paléolithique du Quercy: chronologie et thèmes. In *L'Art des objets au Paléolithique. 1: L'Art mobilier et son contexte*. Actes du Colloque International de Foix-Le Mas d'Azil, novembre 1987, p. 31-64.
- MARTIN (H.), 2000. *Analyse cémento-chronologique de restes dentaires de renne (Rangifer tarandus L.) du site de l'abri Gandil, Tarn-et-Garonne*. Rapport dact., 23 p.
- MILLET-CONTE (J.-Ch.), 1994. *Étude de l'industrie du gisement magdalénien de Mirande (commune de Nègrepelisse, Tarn-et-Garonne)*. Mémoire de Maîtrise, Université de Paris I – Panthéon-Sorbonne, 333 p.
- MILLET-CONTE (J.-Ch.), 1995. *Nouvelles données sur le Magdalénien de la vallée de l'Aveyron: une première approche des industries lithiques de la séquence inférieure d'occupation de l'abri Gandil à Bruniquel (Tarn-et-Garonne)*. Université de Paris I – Panthéon-Sorbonne, 172 p.
- MORALA (A.), 1989. Les voies de communication au Paléolithique supérieur en Aquitaine Nord: l'exemple du Haut-Agenais. *Paléo*, n° 1, p. 31-33.
- TEXIER (J.-P.), 1997. Les dépôts du site magdalénien de Gandil à Bruniquel (Tarn-et-Garonne): dynamique sédimentaire, signification paléoenvironnementale, lithostratigraphie et implications archéologiques. *Paléo*, n° 9, p. 263-277.
- TISNERAT-LABORDE (N.), VALLADAS (H.), LADIER (E.), 1997. Nouvelles datations carbone 14 en SMA pour le Magdalénien supérieur de la vallée de l'Aveyron. *Préhistoire Ariégeoise*, n° 52, p. 129-135.
- WELTÉ (A.-C.), 2000. Le Magdalénien supérieur et les propulseurs dans la vallée de l'Aveyron: révision chronologique. In PION G. (dir.), *Le Paléolithique supérieur récent: nouvelles données sur le peuplement et l'environnement*. Actes de la Table ronde de Chambéry, 12-13 mars 1999 (Mémoires de la Société Préhistorique Française; XXVIII), p. 201-212.
- WELTÉ (A.-C.), 2001. *L'art mobilier de Fontalès (Tarn-et-Garonne) dans la vallée de l'Aveyron: les représentations anthropomorphes et zoomorphes*. Thèse de Doctorat d'État, Besançon, Université de Franche-Comté, 5 vol., 1106 p. + 917 p. ill.